

n'iroient pas moins leur train en relâchant quelque chose de leur force centrifuge (p. 135) ; comme si dans l'hypothèse de l'attraction, qui est celle de l'auteur, la force centripète pouvoit subsister sans un centre réel, ou qu'avec la seule force centrifuge ils pouvoient parcourir une ellipse &c.

Et ce sont de telles imaginations qu'on nous donne pour des chef d'œuvres astronomiques, qu'on ose regarder comme le véritable état de l'univers !... " On ne peut trop s'étonner
 „ (dit un homme qui a apprécié excellemment
 „ l'esprit de système), quand on considère
 „ tout cet appareil de science, cette pompe
 „ d'expressions, cette richesse de détails, cette
 „ profondeur de calculs, cet air imposant
 „ de démonstration que nos philosophes emploient
 „ pour étayer les suppositions les plus
 „ gratuites & les plus déraisonnables systèmes.
 „ Ils vont parler, dans l'étendue de
 „ deux ou trois cents pages, tout le jargon
 „ de la physique & des mathématiques,
 „ pour établir une opinion bizarre, un fait
 „ controuvé, une cause imaginaire ; tandis
 „ que deux ou trois réflexions simples &
 „ communes, que la moindre teinture de
 „ ces deux sciences peut faire naître, vont
 „ tout renverser. Ces systèmes si bien étayés
 „ semblent, au premier coup-d'œil, former
 „ le plus sublime & le plus solide édifice :
 „ soufflez sur un si bel ouvrage, & il ne
 „ reste pour tout fondement que des absurdités. „